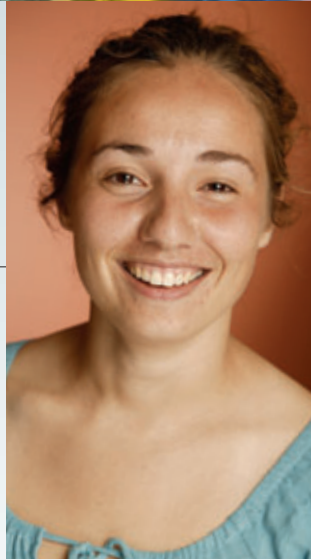


BOURSIÈRE

Nadia Ouaked

Université de Zurich

À la recherche de marqueurs immunologiques



NADIA OUAKED S'INSCRIT D'ABORD au baccalauréat international en sciences de la santé du cégep André-Laurendeau de Montréal. Par la suite, elle obtient un baccalauréat en sciences biomédicales de l'Université de Montréal. En cours d'études, elle effectue un stage en médecine du travail à l'Université Claude Bernard de Lyon, en France. Le sujet de son stage? Les maladies respiratoires induites par l'exposition à différents micro-organismes des travailleurs des centres de stockage d'ordures ménagères. Passionnée par l'immunologie, particulièrement par l'asthme et les allergies, Nadia Ouaked complète ensuite une maîtrise en microbiologie et immunologie au laboratoire de neuro-immunologie de l'asthme de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, sous la supervision du D^r Karim Maghni. Aujourd'hui, elle poursuit un doctorat en immunologie-biochimie à l'Institut suisse de recherches sur l'allergie et l'asthme (SIAF) à Davos, sous la supervision du D^r Carsten Schmidt-Weber.

PAR GOÛT ET PAR DÉFI

« Je m'intéresse à la biologie depuis toujours, confie Nadia Ouaked. Le fonctionnement du corps humain me fascine et l'étude du système immunitaire est captivante parce que c'est notre système de défense contre le monde extérieur. La pathologie de l'asthme et des allergies est tellement complexe que cela représente un défi extrêmement passionnant. »

S'ASSURER DU SUCCÈS DE L'IMMUNOTHÉRAPIE SPÉCIFIQUE ?

C'est bien connu, plusieurs travailleurs sont exposés à des agents allergènes à cause de leur travail, et l'asthme professionnel est l'une des maladies les plus répandues. Plus de 250 substances chimiques ont été répertoriées comme pouvant la provoquer. Les personnes qui travaillent dans un milieu où elles manipulent ces substances sont susceptibles d'y développer une sensibilisation. « Pour l'instant, le meilleur traitement reste le retrait de l'exposition à l'agent causal, précise Nadia Ouaked. Les travailleurs dont la santé n'est pas trop affectée se voient obligés de

réorienter leur carrière. Par ailleurs, le seul traitement durable contre les allergies est l'immunothérapie spécifique, qui consiste en une série d'injections de l'allergène à forte dose. Cependant, cette méthode ne fonctionne pas à tout coup et le but de mon projet est de déterminer un outil de prédiction du succès de l'immunothérapie spécifique. Cela permettrait d'éviter de faire subir ce traitement à des travailleurs chez qui il ne fonctionnerait pas. »

L'allergie est un désordre du système immunitaire causé par une réponse incontrôlée des cellules T (globule blanc du système immunitaire qui combat des infections spécifiques) face aux allergènes environnementaux. La réaction du système immunitaire à ces allergènes est contrôlée par les cellules T régulatrices chez les individus sains ainsi que chez ceux qui ont suivi un traitement d'immunothérapie spécifique, mais pas chez les personnes allergiques. Or, le succès de l'immunothérapie spécifique correspond à la production de cellules T régulatrices chez les patients allergiques et représente le seul traitement curatif disponible.

Le projet de Nadia Ouaked vise donc à comprendre la production de cellules T régulatrices pendant un traitement d'immunothérapie spécifique. Cependant, de récents travaux indiquent que l'interleukine 27, une protéine produite par les cellules, leur permettant de communiquer entre elles, agit comme régulateur de la réponse allergique. En examinant le rôle de cette protéine dans la production des cellules T régulatrices pendant un traitement d'immunothérapie spécifique, la chercheuse souhaite pouvoir repérer un marqueur biologique permettant de prédire le succès ou non de cette thérapeutique chez un individu.

RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT

« J'aimerais beaucoup combiner la recherche et l'enseignement universitaire, conclut Nadia Ouaked. Au cours de mes études de maîtrise, j'ai été démonstratrice dans des séances de travaux pratiques de cours de microbiologie pour des étudiants du baccalauréat. Ces expériences ont été extrêmement enrichissantes et révélatrices, car elles m'ont fait réaliser à quel point l'enseignement me passionne. » **PT**

BENOIT FRADETTE

LE PROGRAMME DE BOURSES DE L'IRSST

Nadia Ouaked est une des étudiantes qui bénéficient du programme de bourses d'études supérieures de l'IRSST.

Pour obtenir des informations sur le programme de bourses de l'IRSST, on peut téléphoner au 514 288-1551, écrire à bourses@irsst.qc.ca ou visiter le site www.irsst.qc.ca.